

# Les Données du Réseau

## Bilan 2013 du suivi estival des loups : une nouvelle organisation pour un gain de réactivité dans la détection des zones de présence permanente

### Introduction

Pour l'été 2013, la conduite des opérations de suivi de la reproduction a été modifiée en intégrant les nouvelles orientations définies dans le cadre du plan d'action loup 2013 – 2017. Le bilan du précédent plan d'action Loup avait en effet mis en évidence que la production de l'indicateur « évolution du taux de meutes reproductrices identifiées » était peu utilisé comme outil d'aide à la décision et nécessitait en revanche un effort terrain conséquent (cf. Bull. Réseau loup N° 29 p10). Cette analyse révélant un piètre rapport coût/bénéfice a donc été présentée lors des dernières réunions départementales du Réseau et en Groupe National Loup. Il a été décidé d'une réorientation de l'objectif de ces suivis estivaux vers l'amélioration de la détection des nouvelles zones de présence permanente. La qualification d'une ZPP se fait habituellement au travers de la récurrence des indices de présence sur 2 hivers consécutifs, ou au travers de la détection d'une reproduction effective. C'est ce dernier critère que vise le suivi estival par l'utilisation de la technique du hurlement provoqué dans les secteurs où le niveau de connaissance de l'organisation des groupes de loups sur le territoire nécessite d'être précisé.



Louveteaux de la nouvelle meute de Sainte Croix-Canjuers - identifiée en 2013 - Photo : ONCFS SD 83 ©

Il a donc été acté de recentrer ces opérations dès l'été 2013 :

- dans les ZPP pour lesquelles la connaissance de l'organisation spatiale était trop partielle pour faire la distinction entre d'éventuels territoires contigus de deux groupes distincts ;

- dans les ZPP où le statut de meute était déjà connu mais où le bilan des indices collectés durant la

dernière période hivernale de suivi était insuffisant pour le confirmer (ex ; Belledonne sud...) pour l'année en cours

- dans les ZPP hébergeant déjà un couple installé mais sans antécédent reproducteur connu pour statuer sur une éventuelle constitution en meute,

- Dans les zones de présence récentes détectées lors du premier hiver, abritant au moins un couple (M+F) potentiel.

Au mois de juin, lors des réunions départementales du Réseau avec les opérateurs terrains, ont donc été définis les 17 territoires à prospecter pour l'été 2013, selon les dispositions précédentes (cf tableau 1).

La méthode utilisée reste inchangée (Cf. Bull. loup du Réseau N° 26 p. 17 pour les détails). L'objectif et la stratégie de prospection ayant, eux par contre, changé, les résultats ne sont donc plus exprimés par le ratio [nombre de meutes reproductrices / nombre de meutes contactées]. Ces résultats sont en fait, selon les cas :

- soit une confirmation de la présence d'un groupe sédentarisé déjà connu (ZPP) mais pas détecté durant l'hiver précédent (ou à l'inverse une confirmation de sa non-détection) ;

- soit une distinction nouvelle entre deux groupes sédentarisés voisins (ou une confirmation de la présence d'un seul groupe détecté) ;

- soit la détection d'un couple déjà installé mais nouvellement reproducteur (premier statut de meute renseigné) ;

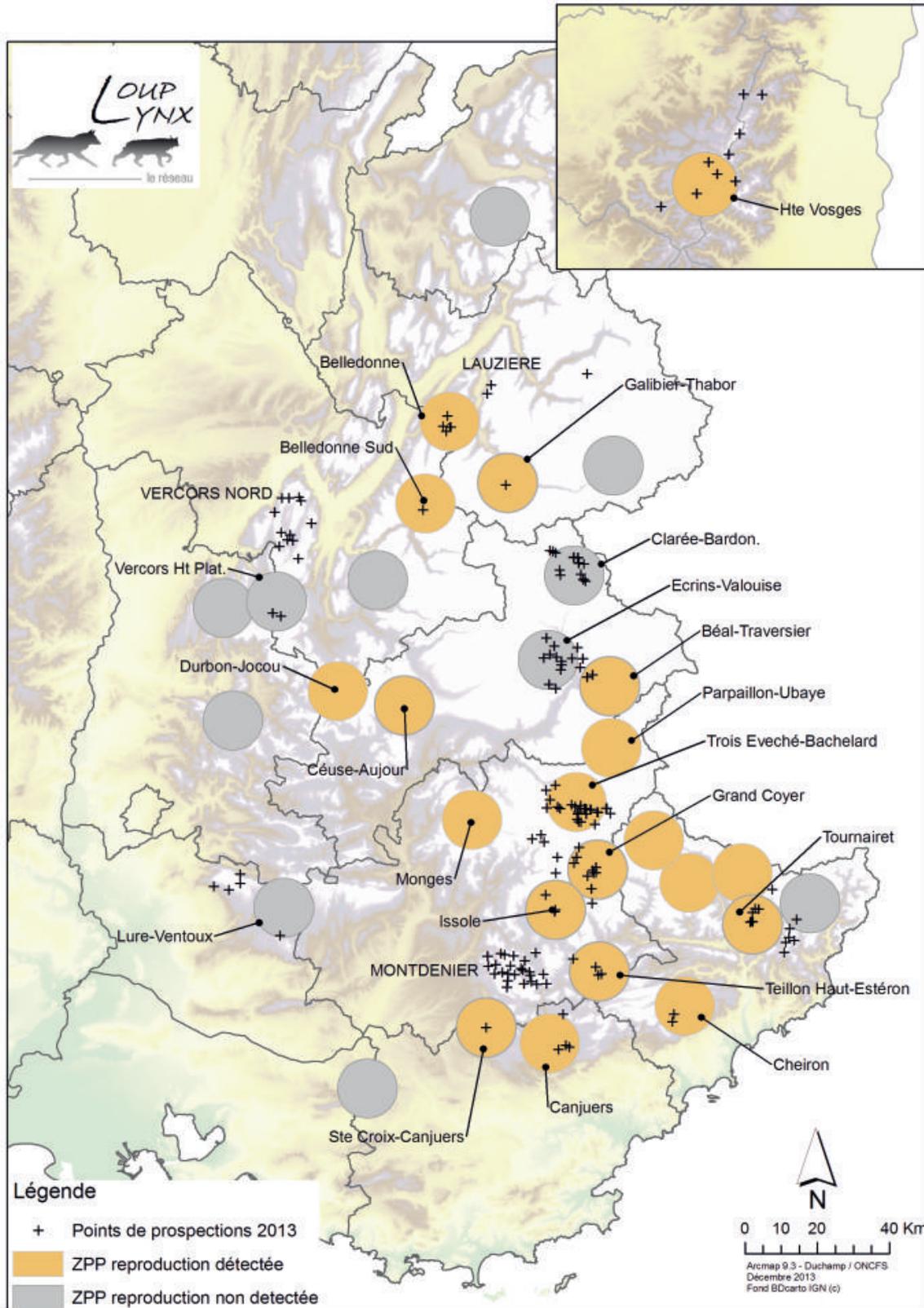
- soit la détection d'une nouvelle ZPP sur une zone jusqu'alors seulement classée en Zone de Présence Temporaire.

Dans tous ces cas, l'objectif est bien une meilleure réactivité pour détecter l'organisation territoriale et caractériser le statut des différents groupes sociaux, et lever ainsi les incertitudes que les derniers suivis hivernaux et analyses génétiques n'ont pas pu solutionner.

Rappelons que les relevés « opportunistes » des indices de présence restent (en dehors donc des protocoles organisés) la base du recueil des données par les correspondants dans l'ensemble des massifs. C'est d'ailleurs ce type de suivi (classiquement dénommé « suivi Réseau ») qui permet également la détection de la

# Les Données du Réseau

Fig 1. Carte des prospections par hurlements provoqués dans la nouvelle stratégie d'échantillonnage ciblée sur la connaissance des nouveaux secteurs de présence



# Les Données du Réseau

reproduction (par observations visuelles ou hurlements entendus) dans les autres ZPP ne faisant pas parties du dispositif modifié depuis cet été.

## Résultats des prospections

L'ensemble du suivi national s'est traduit par un effort de prospection de 273 points\*nuits (cf. tableau 1), (203 en Provence Alpes Côte d'Azur, 35 en Rhône Alpes et 35 dans les Vosges), Le nombre de nuits par secteur variant de 1 à 6 selon les sites. L'effort de prospection a été concentré sur les secteurs où une organisation nouvelle des meutes était suspectée. Ce dispositif met en évidence la formation de 3 nouvelles ZPP (2 dans le 04 et 1 dans le 83) ainsi que la constitution en meute de 2 ZPP déjà existantes (Thabor-Galibier et Hautes Vosges). Associés aux observations de louveteaux par l'intermédiaire des fiches Réseau réalisées hors protocole, 20 à 21 cas de reproduction sont ainsi recensés sur le territoire français, meutes transfrontalières comprises.

### Secteurs sans détection

La présence identifiée d'au moins 2 individus durant l'hiver précédent justifiait l'organisation des prospections sur les ZPP de Lure – Ventoux (04 -84) du Montdenier (04) et Ecrins Vallouise (05). Celles-ci se sont révélées négatives malgré la forte pression de prospection atteignant jusqu'à 46 points-nuits (Cf. tableau 1).

Le dispositif a également été conduit en simultané sur le Vercors Hts plateaux et le nord du massif (secteur Quatre montagnes), afin de tenter de cerner le statut relatif de ces 2 zones. Aucune réponse n'a été enregistrée sur la partie nord, ce qui n'amène donc pas d'information supplémentaire.

### Secteurs où les loups sont détectés sans confirmation de la reproduction

En Clarée (05) deux adultes sont détectés une seule fois sans la présence de louveteaux. Les opérations côté italien n'ayant pas été réalisées, la reproduction reste

possible mais non détectée. Sur le Vercors Hts Plateaux, des loups adultes seuls sont entendus à deux reprises sur le cœur de la Réserve Naturelle.

### Secteurs où la reproduction est confirmée

Les secteurs des Trois Evêchés Bachelard et Haute Bléone (04) ont fait l'objet de prospections conjointes pour mieux identifier une éventuelle séparation des groupes sociaux de loups. La reproduction est relevée uniquement sur le versant Haute Bléone, accréditant l'hypothèse d'un seul et même groupe d'individus présent sur ce territoire. Deux nouvelles ZPP apparaissent dans les Alpes de Haute-Provence abritant chacun une meute de loups reproductrice à savoir « Issole – Verdon » en rive gauche du Verdon et « Teillon Estéron » au sud-est, limitrophe avec les Alpes-Maritimes, toutes deux dissociées maintenant du Grand Coyer.

Dans les Alpes-Maritimes, la reproduction est confirmée sur la ZPP Cheiron Estéron. Sur ce dernier



Présence confirmée de la meute du Teillon Esteron au travers des prospections de hurlements provoqués confirmé par un cliché de piège photo : ONCFS SD 04 ©

secteur, le suivi hivernal s'avère difficile. Ce résultat estival apporte donc une forte plus value. Toujours dans ce département, la reproduction est relevée sur le massif du Tournairat au nord. Cette donnée démontre le déplacement de la meute qui, probablement suite aux opérations de prélèvement, a quitté la commune d'Utelle au sud du massif.

# Les Données du Réseau

Tabl. 1 : Synthèse des prospections estivales dans les secteurs ciblés prioritaires pour la mise en évidence de nouvelles ZPP au travers de la détection de la reproduction. 3 nouvelles ZPP sont détectées dans les Alpes de Haute Provence et le Var

Couple formé ou meute à la fin de l'hiver 2012 /13		Nbre de points-nuit	Contact positif	Repro. Confir.	Remarques
Monges (04)	X	0	X	X	hors protocole
Trois Evêchés Bachelard (04) + Haute Bléone	X	43	X	X	sur versant Haute Bléone uniquement
Parpaillon Ubaye (04)	X	0		X	hors protocole,
Grand Coyer (04)	X	14	X	X	
Issole Verdon (04)		4	X	X	Nouvelle meute (indépendante du Grand Coyer)
Teillon Haut Esteron (04)		1	X	X	Nouvelle meute (indépendante du Grand Coyer)
Montdenier (04)		42			Nouveau secteur, pas de résultat
Clarée – Bardonnechia (05 – It)	X	21	X	-	
Béal Traversier (05)	X	0		X	hors protocole par obs. visuelle
Ecrins Vallouise (05)	X	46	-	-	Pas de résultat,
Céüse Aujour (05)	X	0	X	X	hors protocole par obs. visuelle
Durbon Jocou (05-26)	X	1	X	X	hors protocole
Hte Tinée Haut Var (06)	X	1	X	X	hors protocole
Moy. Tinée (06)	X	0	X	X	hors protocole
Vésubie Tinée (06)	X	1	X	X	hors protocole
Vésubie Roya (06)	X	0			hors protocole
Cheiron-Esteron (06)	X	2	X	X	Nouvelle donnée confirmant le statut d'organisation e meute
Tournaire (06)	X	13	X	X	Animaux déplacés au nord du massif, pas de contact sur Duranus, suite au prélèvement femelle allaitante
Diois-Baronnies (26)		0			hors protocole
Vercors Ouest (26)	X	0			hors protocole
Vercors Hts Plateaux (26-38) + Vercors Nord	X	28	X	-	Résultat négatif Vercors nord
Belledonne Sud (38)	X	1	X	X	Nouvelle appellation (anciennement Oisans-Grandes Rousses)
Belledonne (38-73) + Lauzière	X	6	X	X	Coté Belledonne
Galibier – Thabor (73)		1	X	X	ZPP avec meute nouvellement reformée
Hte Maurienne (73)	X	0			hors protocole
Les Bornes (74)	X	0			hors protocole
Canjuers (83)		4	X	X	Deux sites de rendez-vous détectés en alternance. Possibilité d'un nouveau groupe à confirmer par la génétique
+ Bourguet (83)	X		X	(X)	
Ste Croix Canjuers (83)		1	X	X	Nouvelle meute (indépendante de Canjuers)
Ouest Var (83)		0			hors protocole,
Lure-Ventoux (84-26-04)		4	-	-	Pas de résultat
Carlit (66)		0			hors protocole
Madres – Boucheville (66)		0			hors protocole
Hautes-Vosges (88)	X	36	X	X	Constitution en meute
Gd Causses-Mont Lozère (48)		0			hors protocole
<b>TOTAL</b>		<b>271</b>		<b>20 à 21</b>	

Dans le Var, comme suspecté à la fin du suivi hivernal précédent, une nouvelle meute est mise en évidence sur le secteur des Salles sur Verdon, à l'est du camp de Canjuers, grâce à un suivi très réactif mis en place localement. Sur ce même département la reproduction est également confirmée sur la meute de Canjuers. De plus, un site de rendez-vous est localisé en fin de saison sur la commune du Bourguet au nord est du département. Il est encore trop tôt pour statuer sur la présence d'un groupe différent dans la mesure où il reste possible que le site de rendez-vous de la meute de Canjuers se soit déplacé en cours d'été. La collecte d'indices doit être intensifiée sur ces secteurs l'hiver prochain pour mieux appréhender l'organisation territoriale des loups fréquentant cette zone.

Dans l'Isère, c'est la troisième année consécutive de détection de la reproduction pour la meute Oisans-Grandes Rousses, rebaptisée « Belledonne sud » étant donné la certitude acquise quant à l'utilisation territoriale des 2 versants de la chaîne.

En Savoie, le protocole de suivi a démarré en simultané sur la ZPP historique de Belledonne (au nord de la chaîne, à cheval sur les départements de l'Isère et de la Savoie) et sur le massif contigu de la Lauzière, sur lequel la détection hivernale d'un mâle et d'une femelle avait été relevée. La reproduction est décelée comme les années précédentes sur le versant Belledonne, alors qu'aucune information au cours de l'été ne vient concrétiser la

# Les Données du Réseau



Au sein de la meute déjà connue de Céüse-Dévoluy, la reproduction est mise en évidence par l'observation visuelle des louveteaux en octobre 2013 via le Réseau.

Photo : Bedaridas G. - ANCGG ©

présence des loups sur le secteur Lauzière.

Enfin, toujours en Savoie, suite à une récurrence localisée d'indices de présence et grâce à la réactivité des correspondants, un épisode de reproduction est enregistré sur la ZPP Galibier –Thabor. Sur cette ZPP, très peu d'indices étaient collectés depuis quelques années et le dernier épisode de reproduction connu remontait à 2006. Des analyses génétiques en cours permettront peut-être de savoir si le mâle de ce nouveau couple est celui identifié à plusieurs reprises en 2011 et 2012 sur le secteur.

Dans le Massif vosgien, l'établissement d'un couple territorial avait été démontré depuis l'hiver dernier par les typages génétiques. Les prospections dans cette ZPP étaient donc de nature à déceler une éventuelle constitution en meute. A l'issue de la 4ème soirée de prospection programmée, la reproduction a été détectée pour la première fois dans la ZPP Hautes Vosges (après plusieurs contacts avec des adultes seuls les nuits précédentes). La meute semble occuper actuellement, une zone très vaste qui couvre l'ensemble des versants Haut-Rhinois et Vosgiens.

## Conclusion

L'application des nouvelles dispositions et objectifs définis dans le plan d'action 2013-2017 pour le suivi des loups a fourni l'occasion, dès cette année, d'évaluer la

faisabilité de leur mise en place sur le terrain et les apports qu'on pouvait en attendre.

En effet, l'objectif affiché aujourd'hui est de prioriser une réactivité accrue dans la connaissance de l'organisation spatiale des différents groupes installés au détriment d'un échantillonnage systématique. Ainsi, le choix a été fait de ne plus prospector systématiquement toute les ZPP, mais de focaliser les opérations sur les massifs où une incertitude demeurait à l'issue de l'hiver précédent.

Le gain de réactivité est largement mesurable vis-à-vis des hypothèses soulevées sur certaines ZPP à l'issue du suivi hivernal 2012-2013, pour lesquelles la nouvelle stratégie de suivi estival a apporté bon nombre de réponses. Ainsi, sans attendre la récurrence hivernale des indices de présence, trois nouvelles ZPP\* sont détectées sur les massifs du Teillon-Esteron (04-06), Issole-Verdon (04) et Sainte Croix-Canjuers (83). Enfin, sur deux autres ZPP déjà connues, Thabor-Galibier (73) et Hautes Vosges (88-68), le statut d'organisation en meute reproductrice est nouvellement décelé.

La complémentarité des outils utilisés ainsi que les différents types de suivi organisés dans le calendrier annuel de la biologie de l'espèce gagnent ainsi en cohérence et en efficacité: le suivi continu du Réseau permet de détecter de nouvelles zones de colonisation, que le suivi hivernal et/ou estival permet ensuite de conforter pour statuer sur l'installation territoriale. L'analyse cartographique associée aux résultats génétiques vient compléter ces connaissances pour asseoir l'éventuelle formation d'un couple, qui enfin oriente les prospections estivales pour statuer sur la constitution en meute ou la différenciation de deux territoires de meutes contiguës...etc.

Si ces nouvelles orientations du suivi estival allègent l'effort de terrain (ZPP non prospectées pour les meutes reproductrices déjà connues), il n'en demeure pas moins que la prospection des zones à statut incertain reste ardue en matière de mise en place, exigeante en temps, moyens humains et matériels. Cette prospection reste possible grâce à l'investissement des correspondants du Réseau aussi bien dans l'organisation que dans la réalisation du suivi sur le terrain. Qu'ils en soient ici remerciés.

*Y. Leonard, P.E. Briandet & A. Laurent / ONCFS*